

Institute for Christian Teaching  
Institut de l'Éducation Chrétienne

**PREDICATEURS ET ENSEIGNANTS RWANDAIS :  
INTEGRATION DE LA FOI FACE A LA CULTURE**

**Gérôme Ngabo Birikunzira**  
Université Adventiste d'Afrique Centrale  
Kigali, Rwanda

**651-08 Institute for Christian Teaching  
12501 Old Columbia Pike  
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour le 36<sup>e</sup> Séminaire International  
sur l'Intégration de la Foi et l'Apprentissage  
Université Adventiste du Salève, France  
15 - 27 Juillet 2007

## 1. INTRODUCTION

Le Rwanda est un petit pays, qui se trouve en Afrique Centrale. Il est christianisé à 94%. Le ratio des adventistes du 7<sup>ème</sup> Jour est de 1 adventiste sur 21 habitants. Cependant selon le recensement national de la population effectué en 2002, ceux qui se disent adventistes atteignent un million sur une population de plus de 8 millions. Les adventistes se classent ainsi en deuxième position après l'Eglise Catholique Romaine, qui est la plus grande dans le pays.

Les adventistes dont la présence dans le pays date de 1919 par les missionnaires venus d'Europe, ont fait un grand travail d'évangélisation, à travers prédicateurs et enseignants.

Cependant, tout ce travail a été mis à l'épreuve par le génocide des Tutsi (une des trois ethnies du pays) que le pays a connu en 1994. En effet, beaucoup d'adventistes se sont associés aux autres chrétiens dans son exécution en y prenant une part très active. Les églises ainsi que les écoles ont été des lieux des massacres, où les chrétiens ont tué leurs frères en Christ et leurs pasteurs. Les enseignants et les élèves ont fait la même chose. On se demande comment cela a pu avoir lieu dans un pays si christianisé et où le nombre d'adventistes est si important ? L'évangile a-t-il été mal prêché ? S'est-il heurté à certaines valeurs négatives de la culture ?

Dans cet essai, nous allons tenter de revoir comment l'évangile a été transmis dans un environnement culturel mal compris et ses conséquences. Ensuite nous allons proposer une approche de la culture basée sur la Bible, qui pourra corriger les erreurs et qui sera aussi une prévention pour le futur, en vue d'éviter une situation similaire ailleurs.

Pour y arriver, nous donnerons un bref aperçu historique sur l'évangélisation du pays par différents missionnaires en général et par les

adventistes en particulier. Les méthodes utilisées seront évoquées et leur problématique, avant de proposer des nouvelles approches.

## **2. DEFINITION DE LA CULTURE**

Le Dictionnaire de la foi chrétienne définit la culture comme l'ensemble des modèles de comportement et d'expression de schèmes de pensée, des normes morales et des échelles de valeurs qui sont admis dans une société ou un groupe donné et qui règlent l'interaction des individus qui les composent.<sup>1</sup>

Pour Willowban, c'est une combinaison de croyances, de valeurs, des coutumes, d'institutions, qui toutes rendent solidaires les membres d'une société en leur donnant une identité, une dignité, un sentiment de sécurité et de continuité.<sup>2</sup>

Tous les éléments de la culture ne sont pas forcément bons. Certains peuvent conduire presque tout un peuple dans la dérive. Dans notre cas, nous allons considérer un élément de la culture rwandaise qui peut d'ailleurs se trouver aussi dans d'autres cultures et qui a fait que beaucoup de gens sont devenus des chrétiens à faces doubles. En effet, dans cette culture, l'acquiescement ne signifie pas nécessairement accepter ou tout simplement dire oui ne signifie pas un accord de principe car il peut devenir non. Cela signifie dans la langue locale : « Kwemera ntibibuza uwanga kwanga ». Cet élément était manifeste dans la religion traditionnelle à laquelle tout le monde appartenait ipso facto.

## **3. CONCEPT DE RELIGION DANS LA CULTURE RWANDAISE**

Les rwandais ont toujours cru en l'existence d'un Dieu Unique qu'ils appelaient « Imana ». Ses attributs sont les mêmes que ceux de Yahvé des juifs. Il est l'unique, le créateur, le tout puissant, le bon, l'agissant etc. Ceci est

confirmé par les noms théophoriques donnés aux enfants à la naissance, comme « Rurema » qui signifie Créateur, « Harindimana », le gardien... Les rwandais ne rendaient à leur « Imana » qu'un culte intérieur consistant à le remercier pour un bienfait reçu, à invoquer son intercession dans des situations désespérées. Le culte extérieur était plutôt rendu aux esprits, puissances intermédiaires entre Dieu et l'homme, capables d'exercer une influence maléfique ou bénéfique sur les humains. Cependant, ils étaient conscients que ces dieux n'étaient pas plus puissants que « Imana ». Parce qu'ils n'avaient pas d'informations bibliques sur Dieu, pour pouvoir l'adorer tel que cela se faisait ailleurs, ils se contentaient d'adorer ce qu'ils voyaient. La religion traditionnelle faisait partie de la vie de tous les jours et tout le monde y adhérait car elle était un élément important de la culture.

C'est dans cette situation religieuse que les premiers missionnaires ont trouvé les rwandais. Malheureusement ils n'ont pas exploité cet atout de la connaissance d'un Dieu suprême ainsi que d'autres valeurs culturelles nobles pour introduire le Christianisme. Par contre, ils ont tout considéré comme du pur paganisme qu'il fallait rejeter en bloc.

#### **4. ACTION EVANGELISATRICE ET CULTURE**

Les premiers missionnaires sont arrivés d'Europe derrière l'action colonisatrice. C'étaient les catholiques en 1900. Le Cardinal Lavigerie, influencé par l'histoire de l'église au Moyen Age, estimait que le Christianisme était stable lorsqu'il était adopté par les dirigeants. Ainsi, il recommandait aux missionnaires de convertir d'abord la classe dirigeante, qui devait à son tour entraîner les masses<sup>3</sup>. Cette stratégie avait été expérimentée même ailleurs en Afrique. Ces missionnaires voulaient obtenir des conversions massives sans tenir compte de la qualité des nouveaux convertis. Ils n'ont pas essayé de comprendre la culture de ce peuple et de voir comment transmettre l'évangile par rapport à celle-ci. Pourtant, elle avait des valeurs positives telles que l'amour par un pacte de sang

entre les amis, la fraternité, l'entraide mutuelle, le respect de la vie humaine et d'autres pouvant faciliter l'introduction des valeurs chrétiennes et leur affermissement. Malgré leurs bonnes intentions, les accrochages avec les autochtones qui tenaient à protéger leur héritage culturel étaient inévitables. C'est ainsi qu'au départ, ils ont résisté à l'évangile car ils ne voulaient pas perdre leur identité. D'ailleurs, ils n'arrivaient pas à faire la distinction entre les missionnaires et les colons car leurs activités semblaient complémentaires.

Le résultat de la stratégie évangélique déjà évoquée ne s'est pas fait attendre. Le peuple s'est converti massivement après leurs dirigeants, pour éviter la répression des missionnaires en connivence avec les colons.<sup>4</sup> En effet ceux qui ne se convertissaient pas étaient considérés comme des sorciers ou des superstitieux. Ces conversions n'étaient pas authentiques car elles étaient motivées par la peur. La société des Nations à Genève, elle aussi s'inquiéta de la quantité des conversions et des baptêmes au Rwanda et demanda s'il y avait une vraie liberté de conscience.<sup>5</sup> Ainsi, devant cette puissance des missionnaires, la population a adopté le profil bas en acceptant la nouvelle religion, tout en gardant secrètement la religion traditionnelle. Elle a appliqué entre autre cet élément négatif de sa culture, en faisant croire aux missionnaires qu'elle a accepté alors qu'en réalité ce n'était pas le cas. C'était de l'hypocrisie et du mensonge qui ne pouvaient pas s'accommoder à la Parole de Dieu. Ceci nous rappelle la parabole de Jésus où il parle de deux fils dont l'un a accepté qu'il allait travailler dans la vigne de son père mais qui finalement n'est pas parti (Matthieu 21 :30). Cette pseudo conversion va marquer la vie spirituelle de beaucoup de rwandais dans la suite.

Les protestants en général et les adventistes en particulier qui ont suivi les catholiques à partir de 1907, ont utilisé presque les mêmes méthodes, aboutissant aussi aux résultats semblables : des conversions superficielles et ce qu'on peut qualifier « d' adventisme culturel » : On va l'église, on s'y marie, on y

rencontre les autres et on fait comme eux, à la mort on est enterré comme un chrétien. Et voilà tout.

## 5. INTEGRATION DE LA FOI FACE A LA CULTURE.

Les prédicateurs et les enseignants rwandais, membres de cette culture pouvaient changer la situation en intégrant les valeurs chrétiennes, en choisissant les éléments de leur culture qui pouvaient être maintenus pour ne pas couper brusquement le cordon ombilical de cette communauté et expliquer pourquoi il faut éliminer d'autres qui étaient incompatibles avec la parole de Dieu. Cependant, ils se sont heurtés au même problème : Etaient-ils eux-mêmes libérés de l'emprise de la culture? Avaient-ils pris conscience de ce problème ? Je ne pense pas. Il n'était pas surprenant que quelqu'un pouvait aller à l'église et ensuite consulter les devins. Ce qui est évident c'est que ces prédicateurs et enseignants n'ont pas réussi à changer la situation au fil des ans, d'autant plus qu'il était difficile de la détecter sans la dépasser. Les valeurs chrétiennes intégrées sont ainsi tombées sur le roc.

### **Conséquences :**

Comme conséquences de cette ambiguïté, le champ restait libre pour l'intégration des antivaluers d'où qu'elles venaient, des religieux ou des politiciens pour ne citer que ceux-ci. Par exemple les écoles adventistes avaient intégrées la politique d'équilibre ethnique et régionale dans le recrutement de la population scolaire. Etait-il possible dans ce cas d'intégrer la foi chrétienne dans les classes où la discrimination des apprenants était officielle? Pouvait-on dire qu'il y a un ciel où tout le monde va vivre ensemble alors que cela ne s'exerce pas sur la terre ?

La situation la plus déplorable fut la participation massive des adventistes au génocide de leurs frères en Christ en 1994. En effet, les tueries ont eu lieu dans les églises, les écoles et sur toutes les collines, emportant un million de gens ! Jusqu'aujourd'hui peu ont avoué avoir commis le forfait. L'idée de cet

adventiste de Gitwe qui est la première mission installée dans le pays en dit beaucoup : « Le péché ne consiste pas à tuer dit-il, seulement tuer le jour du sabbat ! »<sup>6</sup>

Toute participation aussi minime soit-elle est regrettable après tant d'années de prédications et d'intégration de la foi dans les écoles. Quand on tente de savoir pourquoi on est arrivé là, on est étonné de remarquer que beaucoup de personnes ne se rendent pas compte qu'ils n'ont pas intégré les valeurs chrétiennes comme il fallait. Toute responsabilité est rejetée sur le diable. Faut-il noter cependant que tout le monde n'a pas participé (cas de cet ancien de l'église adventiste de Ruhango, Niyitegeka Sosthène) décoré le 4/7/07 par le président de la République pour avoir sauvé 100 personnes en collaboration avec les membres de son église. Cela a été fait au péril de leurs vies. Un exemple positif.

Cette situation n'est pas unique au Rwanda et peut se répéter n'importe où dans le monde. Ainsi, prédicateurs et enseignants devront être plus vigilants dans l'intégration de la foi face à la culture.

## **6. RAPPORT ENTRE PREDICATEUR, ENSEIGNANT ET CULTURE.**

Compte tenu de ce qui est arrivé dans ce pays et que les autres ne sont pas totalement à l'abri, on peut se poser la question suivante : Quel rapport le prédicateur et l'enseignant devront-ils entretenir avec la culture dans laquelle ils vivent et œuvrent ?

En effet, la culture étant un ensemble des connaissances et la façon de vivre d'une société, ses rites, ses cérémonies religieuses, son organisation, ils ne peuvent pas opérer en dehors d'elle. Ils ne doivent pas non plus avaler tout ce qu'elle offre comme valeur. Dans n'importe quelle culture, on peut trouver des éléments appréciables sur lesquels l'enseignant ou le prédicateur peut s'appuyer

pour intégrer la foi chrétienne. La culture n'a pas été créée par Dieu, elle est une émanation humaine. C'est pourquoi elle change, s'améliore ou même disparaît quand elle se rencontre avec une autre beaucoup plus forte. On peut noter les positions suivantes :<sup>7</sup>

1. Faut-il se séparer de son milieu culturel pour se mettre à l'abri de son influence ?

Certains ont essayé de vivre à l'écart de toute influence culturelle, dans les endroits isolés mais cela n'a donné aucune solution. Dans ce cas, qui va-t-on évangéliser ou enseigner ? Comme tout disciple de Christ, les prédicateurs et les enseignants sont appelés à évangéliser le monde (Apocalypse 14 :7). Ils doivent essayer de comprendre la culture dans laquelle ils sont appelés à travailler au lieu de s'isoler. La Bible nous met en garde contre toute conformité avec le monde mais ne dit pas que nous devons nous écarter des non convertis (Jean 17 :15-18). En effet chaque culture présente ses particularités qu'il faut comprendre face à la foi chrétienne. Cela évitera de se tromper en intégrant les valeurs chrétiennes.

1. La chrétienté devra-t-elle remplacer la culture comme qualité supérieure ?

La remplacer veut dire la supprimer ou la mettre de côté et adapter la chrétienté. Ceci revient à dire que dans la culture il n'y a aucune valeur positive, ce qui n'est pas vrai. Un choix judicieux des valeurs culturelles à la lumière de la Bible devra être fait pour amener les gens vers les valeurs chrétiennes.

2. Est-il nécessaire d'entretenir une lutte permanente entre la culture et le christianisme ?

Cette lutte est nécessaire toutes les fois que les valeurs chrétiennes sont mises en jeux. En effet, le conflit entre le bien et le mal, les valeurs et les antivaleurs, la vérité et le mensonge est permanent. Peut-on arrêter la lutte contre le mensonge, l'exclusion et l'injustice

par exemple ? La Bible est sans équivoque à ce sujet : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5 :29).

### 3. Faut-il embrasser la culture ?

Embrasser la culture suppose qu'elle est bonne à la base. C'est cette assimilation qui a établi des rapports avec la culture et qui ont abouti aux problèmes que nous avons évoqué au Rwanda. Cette attitude rend floue toute distinction entre le domaine de Dieu et celui de Satan. En l'embrassant il y a des risques de s'identifier à elle et d'en subir les conséquences, ce qui n'est pas souhaitable.

### 4. Transformer la culture ?

Il ne s'agit pas de l'éliminer mais de la changer et les chrétiens peuvent contribuer à transformer le monde pour la gloire de Dieu. Grâce à l'interaction divine qui veut établir son royaume, les valeurs chrétiennes peuvent prendre le dessus sur la culture humaine. La Bible dit : « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... (Matthieu 5 :13,14). Nous savons l'effet du sel dans la transformation de la nourriture et la lumière qui éclaire dans l'obscurité.

Ce dernier point est crucial. En effet, les valeurs chrétiennes peuvent transformer la culture de la société en y éliminant tout ce qui est contre la volonté du Seigneur car c'est celle-ci qui est originale, la vraie.

## 7. APPROCHE ADVENTISTE DE LA CULTURE

Pour Humberto Rasi<sup>8</sup>, l'approche de la culture par les adventistes doit être fidèle à la Bible mais aussi adaptable afin de répondre aux diverses cultures au sein desquelles nous vivons et témoignons. Il propose trois principes sur lesquels on peut se baser pour aborder la culture :

## **1.Elaborer une conception biblique du monde structurée par la métanarration du grand conflit.**

Cette conception est basée sur les sept événements-clés de l'histoire du salut à savoir :

- création dans le ciel, rébellion au ciel, création de la vie et de l'humanité sur la terre, désobéissance et chute de l'humanité, rédemption divine par le Christ, retour du Christ, fin du mal et restauration universelle.

## **2.Chercher une interaction critique avec la culture environnante**

Il ne faut pas tout accepter à l'aveuglette, prétextant que c'est la culture. Un esprit critique doit prendre le dessus sur les sentiments. En cherchant cette interaction, on tiendra compte de maintenir l'équilibre entre quatre approches bibliques du monde :

a/ S'écarter de tout ce qui est contraire à la volonté révélée de Dieu. Savoir que Christ demande une fidélité totale à ses principes (Matthieu 6 :24). On ne peut pas servir deux maîtres à la fois. On ne peut pas s'attacher à Christ et à sa culture.

b/ L'affirmation de tout ce qui est compatible avec la révélation et le plan original de Dieu pour l'humanité. On affirme que Dieu est la source de toute vérité, justice accessible à l'homme. Dieu communique par son Saint Esprit les principes fondamentaux du bien pour servir de guide pour le fonctionnement dans l'environnement humain. Les chrétiens doivent affirmer tout aspect acceptable de la culture et l'utiliser pour accomplir la mission évangélique.

c/ La transformation des individus par les influences positives sur la culture qui va progresser vers une meilleure conformité aux principes divins (Matthieu 6 :10).

d/ La contribution à la culture environnante par des éléments qui profitent à l'humanité et améliorent la vie. Exemple de Jésus qui commence son ministère avec une dimension sociale à Cana (Luc 4 :18,19).

### **3. Etudier la parole de Dieu, prier pour le discernement et écouter les éclaircissements des autres.**

Vu que nous sommes mêlés au monde, nous devrions chercher à obtenir la sagesse par le Saint Esprit, pour nous aider à comprendre la façon dont les conseils de la Bible s'appliquent à notre relation avec la culture dans laquelle nous vivons. Nous ne devrions pas avoir peur de vivre dans le contre courant de la culture. Nous devons être les disciples de Jésus dans la culture où nous sommes. Le Saint Esprit est prêt à nous guider dans le choix.

## **8. COMMENT INTEGRER LA FOI DANS L'EDUCATION FACE A LA CULTURE.**

Le système éducatif adventiste transmet bien plus que les connaissances scolaires. Il cherche à favoriser le développement équilibré de l'individu sur le plan physique, social et spirituel. Il développe une vie de foi, de respect de la personne humaine, de liberté de pensée individuelle plutôt que le reflet de celle d'autrui. L'intégration de la foi ne devrait pas se heurter à la culture si celle-ci est étudiée, analysée et appréciée à sa juste valeur et soumise à l'épreuve des Saintes Ecritures. L'intégration des valeurs chrétiennes dans l'éducation doit être faite à travers les agents éducatifs qui sont la famille, l'école et l'église. En effet, ce sont aussi ces mêmes agents qui véhiculent la culture.

### **a/ La famille**

Dans la société, c'est bien elle qui est le premier instrument de l'éducation, la base même. Ici nous parlons de la famille nucléaire (père, mère et

enfants), parce qu'elle est la plus répandue. L'être humain naît et grandit dans la famille. C'est de là qu'il acquiert son identité, qu'il se détermine. C'est pourquoi le foyer a un rôle déterminant dans la formation de l'individu. Le nouveau né est comme une page vierge sur laquelle il faut imprimer les directives essentielles de son existence. Les parents sont donc les premiers enseignants et transmetteurs des valeurs chrétiennes et culturelles à leur progéniture. Il leur revient d'écrire ce qu'il faut sur cette page. N'oublions donc pas que les impressions reçues dès les premières années de la vie de l'enfant sont capitales et vont le marquer durant sa vie. Instruits l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas (Proverbe 22 :6).

L'éducation commence avant la naissance même de l'enfant, par le comportement des parents, spécialement la mère, porteuse de la grossesse. Par exemple à ce niveau il y a dans la culture rwandaise, des interdictions alimentaires pour ne pas affecter le fœtus. On ne doit pas rire quand on voit un boiteux, pour ne pas mettre au monde un être semblable etc. Certains sont positifs, d'autres dénués de tout fondement. Le comportement de la mère doit être exemplaire pour exercer une influence positive sur l'enfant. Cependant, c'est à la naissance que commence la véritable éducation. Les parents doivent se disponibiliser pour suivre la croissance de l'enfant et lui donner les valeurs qui correspondent à chaque étape de la croissance. L'environnement familial forme les valeurs, les attitudes que les enfants doivent apprendre. La famille est ainsi la fondation de leur éducation. Elle devra donc être solide. Le foyer sera un endroit où les affections sont cultivées, l'amour, la sympathie et la vraie courtoisie.<sup>9</sup> Quand Jésus était encore petit, sa mère, le prenant sur ses genoux l'enseignait chaque jour à laide des rouleaux des prophètes.<sup>10</sup> Les moments d'adoration en famille sont très importants. Que les parents et les enfants se rencontrent, pas pour les intoxiquer avec les idées malsaines, les critiques et la médisance mais pour rencontrer Jésus et les saints anges.

Deut. 6 :7 dit : ...ces paroles... tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Les parents doivent joindre l'acte à la parole sinon l'enseignement donné sera invalide. Il faut donner à l'enfant les valeurs de la culture qui feront de lui un être complet et éviter celles qui vont l'avilir. Les valeurs suivantes peuvent être donné :

- L'habituer à raisonner pour bien distinguer ce qui est vrai par opposition à tout ce qui est faux, à la lumière de la parole de Dieu Le respect de la vie humaine et celle des animaux, ce qui contribue à sa qualité par opposition à tout ce qui la détériore ou la détruit. En effet, si on ne respecte pas la vie des animaux, on ne peut pas respecter celle des humains. Il a été remarqué que les enfants peuvent tuer les autres qui sont plus petits qu'eux parce que les parents ont traité la vie humaine comme celle des animaux qu'ils tuaient sans difficulté.
- Les valeurs sociales doivent être inculquées à l'enfant dans la famille. Il s'agit de celles qui répondent au besoin humain d'interagir en harmonie avec la société (solidarité, égalité, liberté, sincérité, honnêteté, respect des autres).
- Dans la famille l'enfant sera en contact avec les valeurs spirituelles, telles que l'amour, la foi, la charité, la justice, la tolérance etc.
- Les valeurs personnelles qui affectent notre relation avec nous-mêmes, nos attitudes devant la vie et notre vision de l'avenir.

## **b/ L'école**

L'enfant doit grandir et s'épanouir aussi à l'extérieur de son milieu familial. Il va dans la société, surtout dans un milieu scolaire, où il va passer une partie importante de sa vie. Dans ce milieu il rencontre l'enseignant et les collègues qui vont l'influencer d'une manière ou d'une autre. Nous savons très bien que les jeunes reproduisent ce qu'ils ont vu faire les adultes, spécialement leurs parents

et enseignants. Dans un collège dans le pays, certains élèves avaient pris l'habitude de marcher comme leur directeur qui était handicapé physique ! On peut remarquer que l'imitation peut conduire aussi dans le négatif si aucun discernement n'est fait au préalable. C'est pour cette raison que l'enseignant doit fournir un effort pour être un bon modèle. Il devra demander l'aide au pouvoir divin pour y arriver. Il doit continuer à affermir l'œuvre commencée par les parents, ce qui ne veut pas dire que ces derniers baisseront les bras. Autrement, il peut aussi faire le contraire en détruisant toutes les bonnes valeurs chrétiennes et culturelles acquises par l'enfant.

### **A l'école maternelle**

Les exemples vivants de l'enseignant vont apprendre à ces petits enfants plus que les paroles volantes. Ce qui définissait Jésus comme un enseignant par excellence, c'était sa vie. Il était ce qu'il enseignait. Ses paroles n'exprimaient pas seulement son expérience, mais aussi son caractère. Non seulement il enseignait la vérité, mais il était la vérité.<sup>11</sup> C'est pourquoi il est dit qu'il enseignait avec autorité.

La Bible est remplie d'histoires qui intéressent les enfants et qui contiennent des leçons qui vont les aider à la formation des caractères nobles. L'usage des leçons de choses, des tableaux et des images va aider à expliquer les principes divins et à les fixer dans la mémoire. Cela demande un effort constant de la part de l'enseignant dans ses préparations. Il devra transmettre les valeurs telles que l'amour, l'altruisme, la joie, la sociabilité à travers aussi les jeux. Pour y arriver, il faudra qu'il soit un chrétien engagé et ait des compétences professionnelles appropriées qui lui permettront de faire un choix judicieux de ce qu'il faut adopter ou rejeter dans la culture. Si l'enfant trouve un tel environnement dès la maternelle, ce sera un bagage suffisant qui va lui permettre de braver certaines antivaleurs culturelles qu'il va rencontrer en dehors

du milieu scolaire. Notons que dans le cas du Rwanda, la haine et le mensonge étaient cultivés dans l'esprit des enfants à tous les niveaux.

### **Au Primaire**

A ce niveau, l'enfant peut lire et écrire. Ainsi, il peut comprendre davantage. L'enseignant pourrait lui montrer les antivaleurs dans la culture et les valeurs chrétiennes qui peuvent les remplacer. Entre autre :

Le mensonge – La vérité ; La discrimination – L'intégration ; La division – L'unité et la fraternité ; La haine – L'amour.

C'est le moment où il faut éveiller l'intérêt de l'enfant à la lecture de la Bible. Ne pas le diriger à la lecture des livres sans valeurs réelles, excitants et malsains. Lui montrer par les paroles et les actes que l'éducation adventiste est christocentrique.

### **Au Secondaire**

A l'école secondaire, souvent les enfants quittent leurs familles pour rejoindre l'internat. Ils doivent y trouver un milieu équilibré entre le culte, l'étude, le travail et la récréation. L'école doit refléter une culture de spiritualité et une discipline qui cherche à développer la maîtrise de soi. Ici l'élève a déjà acquit un certain niveau de critique et d'analyse. L'enseignant devra en profiter pour mener des discussions constructives dans ses cours, écouter les conceptions des élèves sur la culture et la religion et les redresser à la lumière de la Bible. Cela va développer en eux l'esprit critique et analytique qui va les permettre de prendre des décisions sages au moment opportun et d'éviter toute manipulation d'où qu'elle vienne. C'est ce que Ellen G White appelle des hommes « qu'on achète ni ne se vendent mais qui sont profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des

hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait.<sup>12</sup>

Les valeurs suivantes pourront être transmises :

- Amour de son prochain comme soi-même.
- Développer l'altruisme en se mettant au service des autres.
- Accepter d'être transformé par le Saint Esprit.
- Chercher à être transformé par la volonté de Dieu.
- Faire un jugement personnel

L'école secondaire adventiste devra s'appuyer sur ce qui a été accompli à l'école maternelle et primaire, pour former les élèves sur la personne de Christ. Elle établira un programme qui permet d'intégrer les valeurs spirituelles dans la vie quotidienne de l'institution, qui donne les possibilités d'avoir des relations plus mûres avec Dieu et avec autrui et qui développe un style de vie chrétien en terme des valeurs.

### **A l'université**

L'étudiant est supposé avoir atteint une certaine maturité bien que cela ne soit pas toujours le cas. Il est déplorable qu'au Rwanda les universitaires aient participé aux tueries aussi bien que les illettrés, sans créer la différence. Pourtant c'est ici que l'homme se considère comme ayant atteint le niveau intellectuel élevé. Le milieu universitaire est beaucoup plus exposé aux valeurs dites universelles, philosophiques et scientifiques. Les étudiants les embrassent et les adoptent comme nouvelles cultures. Ils se réclameront panthéistes, déistes, athées ou évolutionnistes etc. L'enseignant devra connaître ces courants et les confronter à la Bible, pour une meilleure intégration de la foi.

Les étudiants doivent avoir un esprit d'évaluation critique assez solide. Il faut qu'ils sachent l'utiliser pour faire un bon jugement sur les situations qui se

présentent. Ce même esprit les guidera dans la recherche, la découverte et la diffusion des vraies valeurs au sein de la communauté.

### **c/ L'église**

L'église locale a elle aussi un rôle important à jouer dans l'éducation permanente de chacun comme c'est une entreprise qui dure la vie. En tant qu'une assemblée ayant une foi, crée une atmosphère d'acceptation, de fraternité et d'amour autour de ceux qui se trouvent dans la sphère de son influence. Elle doit être pratique. C'est cela la bonne culture.

Tout au long de son éducation, l'enfant fréquente l'église où il va trouver le prédicateur ainsi que toute la communauté chrétienne. Il faut qu'il y rencontre la continuité des valeurs chrétiennes déjà acquises dans la famille et à l'école. Ces valeurs seront transmises par toute la communauté chrétienne, spécialement par le prédicateur qui doit briller par son exemple au lieu de donner le message suivant : « Faites ce que je vous dis mais non ce que je fais ».

Le prédicateur devra lutter contre le fanatisme politique et tout extrémisme. La religion ne doit pas s'identifier au pouvoir politique, bien qu'elle est appelée à servir, car cela amène à le suivre sans aucune analyse critique.

### **CONCLUSION**

L'homme a été créé à l'image de Dieu. Il a donc en lui le sentiment de son existence, bien que selon différentes cultures et par ignorance, il soit adoré différemment. Au Rwanda, c'est la situation que ceux qui ont apporté l'évangile ont trouvé sur place. Malheureusement ils n'ont pas pu la redresser pour implanter le christianisme. L'évangile ne change pas, seules les méthodes de son implantation varient. Se contentant des conversions massives, ils ont obtenu des chrétiens à cheval sur la culture et la nouvelle religion. Ils ont accepté la

chrétienté sans l'intérioriser. Cette dualité les a conduit dans l'ambiguïté, laissant ainsi libre champ à toute adoption des antivaleurs appuyées par culture et à ses conséquences dramatiques.

Tous les intervenants dans l'éducation, notamment la famille, l'école et l'église par l'entremise des éducateurs et prédicateurs, devraient comprendre la culture dans laquelle ils travaillent et ainsi intégrer les valeurs chrétiennes qu'il faut à la place qu'il faut et au moment opportun. En s'imprégnant d'abord eux-mêmes de ces valeurs et en servant des modèles comme Jésus Christ. Cette recommandation de Paul est importante : « ...que votre oui soit oui et que votre non soit non » (Jacques 5 :12). Que celui qui accepte l'évangile s'y investisse entièrement.

<sup>1</sup> Brosse O. Dictionnaire de la foi Chrétienne. Ed. du CERF. Paris. 1968, p.204

<sup>2</sup> Willowban. La culture au risque de l'évangile. Presses bibliques universitaires, Lausanne, 1978. p.113

<sup>3</sup> Gatwa T. Les autres chrétiens rwandais. Ed Urwego. 1990, p.66

<sup>4</sup> Idem . p. 84

<sup>5</sup> Idem . p 85

<sup>6</sup> Propos rapports par Alan Nichols, exécutif associé de world Vision Australie qui a visité le Rwanda en Août 1994, dans Fighting not against Flesh and blood insight into Rwanda, Transformation 11 no 4 of October/December 1994, p. 34

<sup>7</sup> H. Rasi. Les Adventistes face à la culture: devons-nous aimer ou haïr le monde?. Juin 2007

<sup>8</sup> Idem p. 7

<sup>9</sup> E. G White. Foyer Chrétien. Ed. Vie et Santé. France 2000. p. 15

<sup>10</sup> E. G White. Education. Ed. Vie et Santé, France, 1978, p.67

<sup>11</sup> Idem, p.89

<sup>12</sup> Idem, p 67